## Poème n°115 : Plaisirs de femme

Dans la fraîcheur de l'aurore Laiteuse et incertaine; dans La lumière fugace du matin, Diaphane comme mon teint, Je m'offre avec nonchalance Et joue, nue, dans le silence, À la chatte au lit t'attendant. Féline, je m'étire sur le bord.

À penser au temps complice De tes doigts sur mon pubis, Je sens que sourd mon désir De goûter au solitaire plaisir, Dans la torpeur bienfaisante De ma chambre accueillante. Mes mains entre mes cuisses, Je vais et je viens avec délice.

Emportée par mon animale Fougue, je geins et me roule Et me pâme, femme lascive, Toute chavirée, l'âme vive... Esseulée, à l'aube de ce jour Je t'imagine comme toujours Là, à mes côtés, libre et cool, Excitée par ton regard mâle.

Dans mon ventre surviennent D'obscurs émois. Ô langueurs Incertaines et subtiles envies! Haletante, je me figure ton vit, Turgescent et ardent, se glisser Dans mes entrailles... tapissées À chaque fois de mes humeurs. Et je jouis à me figurer tienne...

Te rêver tout contre moi attise Un trouble qui brûle ma chair, Embrase mes sens. Être aimée Par un être invisible, affamée, Atténue mes blessures cachées Comme mes espoirs gâchées... Je me régale de notre bref cher Passé, à ma mémoire friandise. Sous mes paupières closes, vers Mon jardin secret au pas je vais. Tu n'y entreras plus, aujourd'hui À moi seule réservé. Là où je fuis, J'y cultive ces graines de bonheur Que tu semas, jadis, en mon cœur. Elles croissent sur une haute levée De terre où repose ton bel univers.

Poème écrit par **Philippe Parrot** 

Commencé le vendredi 14 août 2015,

Terminé le dimanche 16 août 2015

<u>Notification</u>: Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.